

Comment les styles et les variétés dialectales influencent les attitudes d'immigrants en francisation envers le français québécois à Montréal?

Auteure : Monelle Guertin, étudiante au doctorat en linguistique, Université du Québec à Montréal.

Dans cette étude, nous avons tenté de voir si la variation stylistique, au niveau phonétique, propre aux variétés de français du Québec et de France affecte positivement ou négativement les attitudes linguistiques d'immigrants en francisation. Nous avons aussi cherché à savoir si les styles formel et informel, et les variations sociophonétiques qu'ils entraînent, sont perçus différemment que les variétés dialectales québécoise et française elles-mêmes par des apprenants de français langue seconde à Montréal.

Les opinions véhiculées sur les langues ont un impact sur la motivation pour l'apprentissage d'une langue seconde (Gardner, 1985; Castellotti et Moore, 2002). Avec le temps, nous pouvons observer, globalement, des changements dans les attitudes envers la variété de français québécois. De très dépréciatives dans les années 60 (Lambert et coll., 1960, 1967), elles sont passées aujourd'hui à plus positives (Genesee et Holobow, 1989; Laur, 2002; Kircher, 2012; Laur, 2014). Cependant, selon Calinon (2009) et Kircher (2012), le sentiment général à l'égard du français québécois oral, en particulier pour son aspect *statut social*, n'atteindrait toujours pas la place réservée au français européen, notamment chez la population immigrante de Montréal, qui le juge moins favorablement que sa contrepartie hexagonale. En revanche, l'aspect *solidarité* serait évalué légèrement plus favorablement pour le français québécois (Kircher, 2012).

À l'aide de la technique du locuteur masqué (Lambert et coll. 1960), nous avons fait entendre à quarante-trois immigrants hispanophones en francisation à Montréal des locuteurs de France et du Québec que nous avons au préalable enregistrés. Ces locuteurs ont produit le même discours dans des contextes plus et moins formels, soit, sous quatre étiquettes: Québec formel, Québec informel, France formel, France informel. Les participants ont évalué les enregistrements, sans en connaître les étiquettes, sur les aspects *statut* et *solidarité* (Lambert et coll. 1960; Kircher, 2012) en plus d'associer une provenance (France/Québec) avec chaque piste informelle et formelle.

Les résultats des ANOVA et des analyses factorielles tendent clairement à démontrer que la variation stylistique a, plus fortement que la variation dialectale, polarisé les jugements de nos participants sur les aspects *statut* et *solidarité*, généralement au profit du français québécois formel. Cependant, en parallèle, les données nous font conclure à un amalgame, aussi décrit par Calinon (2009), réalisé entre, d'une part, langue formelle et français européen, et d'autre part, langue informelle et français québécois. Cette confusion exprimée dans les résultats entre variations stylistiques et images préétablies des variétés dialectales tient peut-être à la tendance qu'ont eu les locuteurs québécois à « imiter », en situation formelle, un français européen. En effet, nos locuteurs ont contrôlé à la manière d'une hypercorrection certains traits caractéristiques du français québécois, tel qu'attesté entre autres chez Ostiguy et Tousignant (2008). Par ailleurs, des facteurs comme la qualité du contact avec le français québécois pourraient aussi jouer un rôle dans la perception qu'ont eu les participants des différents styles et des variétés.

Références

- Calinon, A. S. (2009). *Facteurs linguistiques et sociolinguistiques de l'intégration en milieu multilingue : Le cas des immigrants à Montréal*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal, Université de Franche-Comté.
- Castellotti, V. et Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Gardner, R. C. (1985). *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*. London: Edward Arnold.
- Genesee, F. et Holobow, N. E. (1989). Change and stability in intergroup perceptions. *Journal of Language and Social Psychology*, 8, 17-39.
- Kircher, R. (2012). How pluricentric is the French language? An investigation of attitudes towards Quebec French compared to European French. *Journal of French Language Studies*, 22, 45-370, doi:10.1017/S0959269512000014
- Lambert, W. E., Hodgson, R. C., Gardner, R. C., et Fillembaum, S. (1960). Evaluational reaction to spoken language. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 60, 44-51.
- Lambert, W. E. (1967). A social psychology of bilingualism. *The Journal of Social Issues*, 23, 91-109.
- Laur, E. (2002). La qualité, le statut et la perception du français au Québec. *Revue d'aménagement linguistique, Hors série*, 147-162.
- Laur, E. (2014). Evaluational reactions to spoken French and English in Montreal: Does mother tongue really matter? *The Canadian Journal of Linguistics*, 59, 3-23.
- Ostiguy, L. et Tousignant, C. (2008). *Prononciations du français québécois : normes et usages*. 2^e édition mise à jour. Montréal : Guérin